

Roussy, puisque M. Chiniquy déclare n'avoir pas eu l'intention de vous insulter en vous demandant qui vous êtes, vous devez accepter son explication. D'autant plus que ce monsieur se déclare prêt à vous faire toute espèce de réparation que nous jugerions à propos de lui demander. D'ailleurs, M. Chiniquy retire sa motion, et consent à discuter avec vous sans savoir qui vous êtes ; vous ne pouvez refuser, en honneur, la discussion. »

Cette décision fut applaudie de tout le monde. Et M. Roussy reprit sa place.

M. CHINIQUEY.—à M. le Président—J'aurais aimé à connaître avec qui j'allais entrer en discussion, et il me semble encore que nous avions tous le droit de le savoir, mais puisque cette connaissance nous est interdite—ouvrons la discussion, sans plus tarder.

M. Roussy parcourt les campagnes pour dire que la bible, et la bible seule, interprétée par chaque individu, doit être la seule règle de notre foi... Il assure que la bible est la seule autorité qui puisse nous guider à travers les ténèbres de la vie. Il a dit qu'on doit rejeter tout ce qui n'est pas prouvé par un texte clair de la bible. Il dit qu'on ne doit tenir aucun compte des saintes traditions, ni de l'autorité de l'Eglise. Eh bien ! M. le Président, je défie M. Roussy de prouver ces assertions et je m'engage de démontrer que chacune de ces propositions est une absurdité.

M. ROUSSY.—M. le Président—Rien ne m'est plus facile que de prouver que la bible, et la bible seule, et non la tradition, est la règle de tout homme qui désire opérer son salut...

Moïse dit expressément dans le Deutéronome :—(chap. iv, versets 2 et 5,) « Vous n'ajouterez ni n'ôterez rien aux paroles que je vous dis : gardez les commandements du Seigneur votre Dieu, que je vous annonce de sa part. »

« Vous savez que je vous ai enseigné les lois et les ordonnances, selon que le Seigneur mon Dieu me l'a commandé : Vous les pratiquerez donc dans la terre que vous devez posséder. »

Voilà qui est précis ;—« Vous n'ajouterez ni ne retrancherez rien aux paroles que je vous dis. » Il n'y a pas ici grand chose en faveur des traditions, n'est-ce pas M. le Président.

Au livre de Josué, Dieu parlant à ce conducteur de son peuple, lui dit :—(c. i, v. 7 et 8)—« Prenez courage, et armez-vous d'une grande fermeté pour observer et accomplir toute la loi que mon serviteur, Moïse, vous a prescrite. Ne vous détournez ni à droite ni à gauche, afin que vous fassiez avec intelligence tout ce que vous avez à faire. »

« Que le livre de cette loi soit continuellement dans votre bouche ; et ayez soin de la méditer jour et nuit, afin que vous ob-serviez et que vous fassiez tout ce qui y est écrit. »